

HECTOR MALOT

" Une bonne affaire "



La fable : Un homme est en proie, dans une auberge, à une attaque d'apoplexie. On fait venir son fils, qu'il n'a pas vu depuis l'enfance. Cet homme est Cerrulas, un savant qui a ruiné sa femme pour mener ses expériences. Celle-ci l'a quitté, emmenant son fils dont elle a fait un enseignant afin qu'il ne ressemble pas à son père. Père et fils décident de s'associer pour commercialiser un produit nouveau qui permettra de raffiner le sucre à moindres frais. Tous deux montent à Paris où Cerrulas vit en compagnie de sa fille Abeille, née d'un concubinage. Le fils est rapidement mis en faillite par la lutte sans merci que lui livrent ses concurrents. Il épouse finalement Laure, fille d'un banquier ruiné après s'être associé à l'affaire. Le père meurt sans avoir terminé les travaux qu'il poursuivait sur la chaleur solaire. Finalement un vieil ami du père, professeur à Boston, propose au fils, Pascal, un poste de professeur. Il emmène avec lui Abeille, qui devient une célèbre pianiste, et Laure, qui met au monde un gros bébé.

L'argument : Dénonciation des milieux d'affaires peu scrupuleux, des failles de la loi en matière de brevets d'invention.

Le cadre géographique : Condé-le-Châtel, Paris.

- *Une bonne affaire*, *Le Journal des Débats*, 1869

- *Idem*. Chez Michel Lévy frères, 1870